

RENTRÉE LITTÉRAIRE

CAHIER F • LE DEVOIR, LES SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 AOÛT 2014



Regards critiques

Ce n'est plus une rentrée, c'est une invasion littéraire. Cette année, entre le 1^{er} septembre et la fin de novembre, **1600** nouveaux titres québécois en français débouleront en librairie, ajoutés aux **8500** titres venus du reste de la francophonie. Est-ce un paradoxe ou une conséquence? Devant cette abondance de voix et d'imaginaires, il faut encore et toujours défendre la valeur de la littérature, stimuler les lectures **critiques**, remettre les livres au cœur de l'actualité et des débats, comme continue et continuera à le faire *Le Devoir*.

ILLUSTRATION: TIFFET



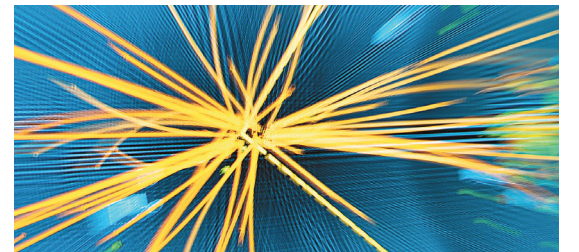
Bande dessinée:
un automne tout en mouvement *Page F 2*



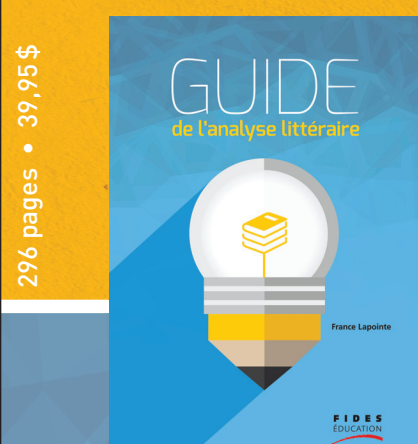
De Marie-Claire Blais
à Martin Michaud,
tant de **voix d'ici** *Page F 3*



Une **moisson**
de romans étrangers
Page F 5



Penser le présent,
l'actualité, l'avenir, ici et
ailleurs *Pages F 7 et F 8*



Une méthode simple et efficace pour réussir son analyse littéraire

France Lapointe

Au cœur de l'enseignement supérieur
www.fideseducation.ca

FIDES
ÉDUCATION

RENTÉE LITTÉRAIRE

BANDE DESSINÉE

Un automne en mouvement

Sept perles du 9^e art à surveiller

FABIEN DEGLISE

Ca bouge dans l'univers de la bande dessinée avec, pour cette rentrée, plusieurs titres qui proposent de mettre le lecteur en mouvement.

Dans la ville de Québec avec *Colis 22* (La Pastèque), deuxième titre en carrière du très précis Marsi. L'album est un thriller à vélo qui, dans la Vieille Capitale, met en vedette Pluton, un messenger cycliste, et un paquet sur lequel une poignée de personnes va chercher à mettre la main avant qu'il ne soit apporté à destination. Pourquoi? Comment? Et avec quelle conséquence? Il faudra bien sûr scruter 160 pages pour le savoir.

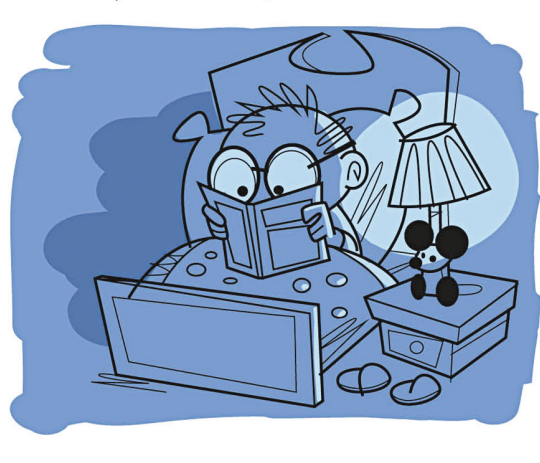
Dans les méandres du cerveau avec *Légal* (KSTR), de Cédric Gouverneur et Amazing Amaziane. De l'évasion en veux-tu en voilà avec ce polar dessiné qui place son action dans une France de 2019 où la consommation de cannabis a été... légalisée. Le déplacement se joue en planant, forcément au-dessus d'une ville qui va faire le premier pas en donnant à un ex-trafiquant de drogue le soin d'organiser cette nouvelle économie du buzz. Le tout entre fascination, révolution et opposition. Bien sûr.

À l'extérieur de son existence avec *Cœur glacé* (Le Lombard), de Johan de Moor et Gilles Dal. Le père de la très hilarante série *La vache* semble vouloir se faire ici un peu moins comique et un peu plus introspectif. Il s'agit du récit d'un homme ordinaire, sans histoire, mais affligé par la banalité de sa vie

J'aimais Batman, les voitures, les motos, les tracteurs. Bref, tout ce qui faisait vroum, sauf les tondeuses. C'est chiant une tondeuse.



Mon premier « vrai » livre fut: *Le duel Ford Ferrari sur le circuit du Mans*, d'Anthony Pritchard, publié chez Marabout.



LA PASTÈQUE

Un peu pour les enfants, un peu pour les parents, *Mes Dinky* explore le monde de l'enfance.

«réglée comme du papier à musique». Devant ce vide, il va se donner un mois, pour voir... et savoir ce qu'il va faire pour se sortir de cette condition. Il va aussi le faire avec un dessin subtil et un scénario taillé au couteau suisse.

Dans l'enfance avec *Mes Dinky* (La Pastèque), de Rémy Simard. Un peu pour les enfants, mais également un peu pour les parents, cet album plonge dans le monde des petites voitures et surtout dans l'enfance qu'elles ont rythmé, celle de l'auteur. Le trait est reconnaissable dès les premières mesures, tout comme la sensibilité et la poésie du père de Boris.

Dans la géométrie de la Corée du Sud avec *Jimjilbang*

(Cornélius) de Jérôme Dubois. Dans la vraie vie, le Jimjilbang, c'est un sauna coréen qui se fréquente en pyjama (!). Dans le monde de la bande dessinée, c'est désormais une œuvre tout en géométrie et en lignes claires qui relate l'aventure, la vie et les découvertes de Dubois dans cette société qui parfois peut se faire étrange. «Pourquoi je suis venu ici?», se demande l'auteur en guise d'ouverture. Pour y façonner un bouquin débordant d'élégance, risquent de lui répondre ses lecteurs.

Sur une route emblématique avec *La Transsaharienne* (Aire libre) de Pierre Christin et Sébastien Verdier. Le mythique axe de transport et de communi-

cation devient ici lieu de rencontre entre plusieurs jeunes partis de trois points différents du monde pour aller ailleurs en passant par là. Il y a Diop et Norbert, fuyant la misère, Fanny, Nico et Lila, se cherchant dans l'humain, et Karim qui, avec Chafiq, va à la chasse. Mais il y a surtout un incroyable croisement de destins.

Dans les codes de l'horreur avec *Les cousines vampires* (Pow Pow) de Cathon et Alexandre Fontaine Rousseau. C'est une aventure scénarisée par l'homme derrière *Pinkerton* (La Mauvaise Tête), qui explore cette fois l'univers du fantastique et des grands classiques qui ont façonné le genre, en passant par des cousines vampires. Forcément.

Le Devoir

CRITIQUE

Vous reprendrez bien une part de pizza?

GILLES ARCHAMBAULT

À moins d'avoir placé un intérêt exclusif pour le foot ou la carrière de Céline Dion, vous savez que Lionel Shriver est une romancière à succès, qu'elle a écrit *Il faut qu'on parle de Kevin* (Belfond) et que son *Big Brother*, qu'elle présente ces jours-ci au public francophone, n'a rien à voir avec celui de George Orwell.

Ce *Big Brother* est le frère aîné de Pandora, narratrice du roman. Celle-ci, femme d'affaires à la main heureuse, a épousé Fletcher, artisan obscur et père de deux ados, Cody et Tanner.

Le frère en question, Edison, musicien de jazz dont la carrière fait plus que stagner, a demandé à sa sœur de l'héberger pour deux mois, histoire, dit-il, de se ressourcer avant une tournée européenne qui l'amènera en Espagne et au Portugal. Quand elle cueille son frère à l'aéroport, Pandora ne le reconnaît pas. En quatre ans, il a presque triplé son poids.

Comment vivre avec un ogre qui chaque matin empile les crêpes qu'il arrose de sirop d'érable et qui ne cesse de se vanter de réalisations imaginées? Pour lui, la vraie vie est à New York et non dans ce bled de l'Iowa où croupit sa sœur.

Shriver, dont le mari est musicien de jazz, sait évoquer ce monde. Fletcher, qui se console de ne pas vendre les meubles qu'il construit minutieusement en pratiquant le vélo avec rage, voit d'un mauvais œil le squattage de son univers. Très tôt, c'est la méfiance dans le couple. Ce qui n'arrange rien, Edison finit par avouer qu'il est sans logis, qu'il a tout perdu, qu'il n'ira ni en Espagne ni au Portugal. Pandora propose alors à son mari d'accepter qu'elle aille vivre avec son frère afin de surveiller son alimentation, lui permettant ainsi de guérir de son obésité malade. La thérapie durera un an et sera couronnée de succès.

Retournement

En page 420 du roman, le lecteur apprendra qu'il n'en est rien. Il serait malhonnête de ma part de dévoiler la fin de l'aventure. Prétendons qu'il n'y a pas eu ce déni et analysons ce roman comme si Pandora avait vraiment été cette femme animée d'une

conscience fraternelle hors du commun. Comme compagne de Fletcher, elle n'est certes pas une femme éprise. Comment le serait-elle d'un homme pour qui tout excès est à bannir et qui se réfugie dans son sous-sol ou qui enfourche sa bicyclette à la moindre contrariété? Elle a un ami, Oliver, tout aussi peu ardent qu'elle. La passion, connaît pas. Des personnages qui peuplent le roman, un seul, Cody l'adolescente, présenterait une attitude dite normale.

Le sujet du roman, c'est la nourriture, présentée comme un danger. Pandora croit que, «pour une grande part, manger relève de l'anticipation. De la répétition, puis de la mémoire». Elle estime aussi qu'«on devrait être capable de manger presque entièrement dans sa tête».

Vingt pages plus tôt, ce personnage, porte-parole probable de la romancière, affirme: «Le problème n'était pas tant que manger soit génial — ça ne l'était pas — mais que rien d'autre ne l'était... Et j'étais entourée de millions de personnes incapables de trouver du plaisir dans autre chose qu'un beignet à la confiture.» Cette phrase

m'a donné le goût d'un casonnet ou de rognons à la dijonnaise. Et pourquoi se jeter d'un pont alors qu'il est plus raisonnable de ne pas aller chez Burger King?

Excellent roman, à condition de pouvoir faire l'impasse sur cette vision puritaine de la vie. Ce n'est pas parce qu'Edison s'alimente comme un porc que manger est sujet à caution. Roman dans lequel d'ailleurs le désir et le plaisir sont exclus — il n'y a que Travis, ce père lointain, qui manifeste un peu d'élan vital, or il est fantasque, donc blâmable.

Un autre reproche: les dialogues, bien qu'excellents, sont trop nombreux, trop prolixes. En ceci, le roman serait obèse lui aussi. Il n'y aurait donc pas qu'Edison à avoir trop d'appétit. Une petite crème brûlée avec ça?

Collaborateur
Le Devoir

BIG BROTHER

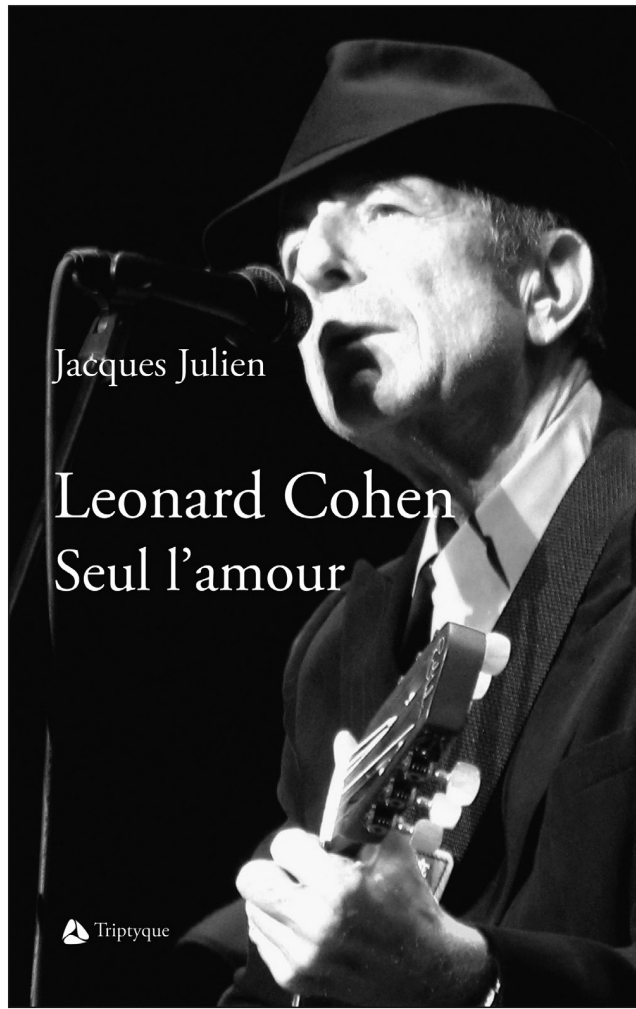
Lionel Shriver
Traduit de l'anglais par
Laurence Richard
Belfond
Paris, 2014, 434 pages



Lionel Shriver

DAVID AZIA ASSOCIATED PRESS

Triptyque



Jacques Julien

Leonard Cohen
Seul l'amour

233 p., 25 \$

Cet essai est à la fois incontournable pour les amateurs de Leonard Cohen et accessible pour ceux qui désirent se familiariser avec le parcours de cette véritable légende de la chanson et de la poésie.

«Un ouvrage extrêmement intéressant... En lisant ces pages, je faisais mille et une découvertes.»

Michel Désautels
Désautels le dimanche, ICI Radio-Canada Première

www.triptyque.qc.ca

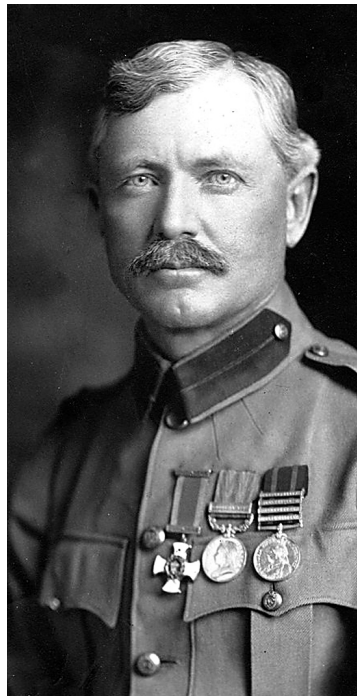
CRITIQUE

Des hippos et des hommes

CHRISTIAN DESMEULES

En 1910 aux États-Unis, quelques hommes d'affaires, visionnaires ou risqué-tout, ont cru avoir l'idée du siècle: implanter dans les bayous de la Louisiane des troupeaux d'hippopotames en vue d'en faire l'élevage et d'en commercialiser la viande.

Une pénurie de viande frappait à cette époque les États-Unis et le prix du bœuf avait explosé, conséquence directe de la surexploitation des terres d'élevage.

DOMAINE PUBLIC
Frederick Russell Burnham

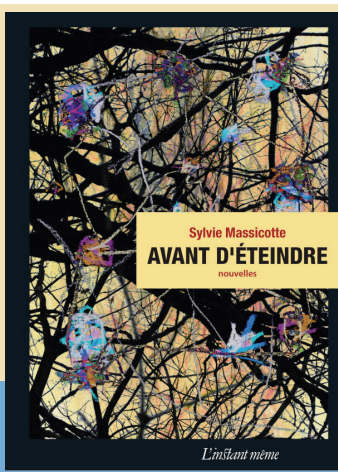
«Cet animal, terrifiant comme un rouleau compresseur, est l'incarnation du salut», écrivait un journaliste particulièrement enthousiaste. Antilopes, girafes et éléphants étaient aussi dans la mire de ces importateurs singuliers... Mais ce projet, aussi grotesque que raisonnable, ne verra jamais le jour.

L'un de ses plus fervents instigateurs était Frederick Russell Burnham, personnage fascinant, plus grand que nature (coursier à cheval, éclaireur dans l'armée, mercenaire en Afrique, chercheur d'or, etc.), auquel redonne vie Jon Mooallem, journaliste au *New York Times Magazine*, dans *L'hippopotame d'Amérique*.

Traduit et publié par la maison d'édition numérique Inoui, qui se spécialise dans les courtes histoires «incroyables mais vraies», *L'hippopotame d'Amérique* ressuscite habilement l'existence de quelques aventuriers insatiables et rêveurs.

Collaborateur
Le DevoirL'HIPPOTAME
D'AMÉRIQUE

Jon Mooallem
Traduit de l'anglais par Hervé
Juste et Marc-André Sabourin
Inoui
Montréal, 2014, en version
numérique seulement

Nouvelles
112 pages
15,95 \$

Découvrez
AVANT D'ÉTEINDRE
le nouveau recueil de
SYLVIE MASSICOTTE

Sylvie Massicotte, d'une écriture finement ciselée, aime évoquer plutôt que dire et le ton intimiste de ses nouvelles est celui de la confiance. Il y a beaucoup de tendresse et d'ironie, de réflexion sur le temps qui passe, sur la vie si souvent ambivalente.

Christine Brouillet



RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

De Marie-Claire Blais à Martin Michaud, en passant par Dominique Demers et Hervé Bouchard...

Marie-Claire Blais et Catherine Mavrikakis ouvrent en force la nouvelle saison québécoise. Reviennent aussi Suzanne Myre, Marie-Sissi Labrèche, Simon Boulerice, Jean-François Beauchemin... et, bien sûr, Michel Tremblay. Au rayon découvertes: les premiers ouvrages littéraires de la journaliste Michèle Ouimet, de l'animatrice Catherine Perrin et du chanteur Jérôme Minière.

DANIELLE LAURIN

Trois lauréates du Grand Prix du livre de Montréal proposent un nouveau roman. Marie-Claire Blais ajoute un septième titre à sa monumentale fresque *Soifs avec Au jardin des acacias* (Boréal). Catherine Mavrikakis s'inspire de la vie rocambolesque de son père dans *La ballade d'Ali Baba* (Héliotrope). Et l'auteure de *La pissuse*, Anne Éline Cliche, nous raconte «une histoire dé-tournée qui renverse le passé en futur» dans *Jonas de mémoire* (Quartanier).

Autres titres déjà disponibles: *La mandibule argentée*, signé Bertrand Busson, lauréat du Grand Prix littéraire Archambault 2013 pour *Le phytanalyste* (Marchand de feuilles); *La revanche de l'écrivaine fantôme*, deuxième roman de David Turgeon, par ailleurs bédéciste (Quartanier), et *L'année où Marilyn fit scandale*, de Richard Vézina, qui nous ramène aux années 1950 (Sémaphore).

L'inaristissable Claude Jasmin poursuit le récit de ses histoires d'amour de jeunesse avec *Élyse, la fille de sa mère* (XYZ). L'artiste multidisciplinaire Julie Héту propose *Mot*, avec en toile de fond la guerre au Liban (Triptyque). Après *Coulées*, le poète Mahigan Lepage, Prix Emile-Nelligan 2011, publie un nouveau récit marqué par l'exploration du territoire: *Fuites mineures* (Mémoire d'encrier).

Le scénariste Martin Doyon, associé à plusieurs séries jeu-

nesse, dont *Ramdam*, signe un premier roman dans lequel rêve et réalité s'imbriquent: *Les improductifs* (Hurtubise). Parmi les autres nouvelles voix littéraires: Thomas O. St-Pierre, avec *Même ceux qui s'appellent Marcel*, où il est question de mâtitude contemporaine (Leméac), et William Drouin, avec *L'enfant dans la cage*, où un jeune garçon se défend contre l'enfermement grâce à son imagination (XYZ).

La manne de septembre

La nouvelliste à l'humour caustique Suzanne Myre publie son deuxième roman, *B.E.C.: Blonde d'entrepreneur en construction* (Marchand de feuilles). Jean-François Beauchemin poursuit sa quête de sens dans une suite de récits introspectifs, *Une enfance mal fermée* (Leméac). Hervé Bouchard raconte l'évolution d'un jeune joueur de hockey dans *Numéro six* (Le Quartanier).

Parmi les auteurs à surveiller: Mélissa Verreault avec *L'angoisse du poisson rouge* (La Peuplade), Patrice Lessard avec *L'enterrement de la sardine* (Héliotrope) et Louis Carmain, Grand Prix littéraire Archambault, gagnant du Prix littéraire des collégiens 2014, qui propose *Bunyip* (L'Hexagone). On verra aussi sur les rayons les romans d'Aki Shimazaki (Leméac), de Danielle Dussault (Lévesque), de Pascal Millet (XYZ) et d'Annie Loisele (Stanké).

Nicole Houde traite de déficience intellectuelle dans *La vie pour vrai* (La Pleine Lune). Marie-Christine Arbour s'inté-



MARIE-HÉLÈNE MATTERA

Catherine Mavrikakis s'inspire de la vie de son père dans *La ballade d'Ali Baba*

resse à l'anorexie dans *Schizo* (Triptyque). Virginia Péséma-péo Bordeleau fouille la question du deuil dans *L'enfant hiver* (Mémoire d'encrier).

On découvrira le 17 septembre le récit que consacre l'animatrice Catherine Perrin à sa mère (Québec Amérique). Autre nouvelle plume: celle de Dionis Cerdà, Québécois d'origine espagnole qui enseigne le français en Chine: *Des monstres* nous transporte dans l'univers de quatre élèves du secondaire, avec un climat d'étrangeté qui n'est pas sans rappeler *Le maître des illusions* de Donna Tartt, indique l'éditeur (Fides). C'est la guerre au Liban vue par des enfants qui est l'objet

du premier roman de Ghayas Hachem, *Play boys* (Boréal). Et c'est la mort d'un enfant qui inspire Valérie Carreau dans *Une mère exceptionnelle* (Marchand de feuilles).

Côté nouvelles, on lira celles de Jean-Paul Beaumier (Druide), de Daniel Castillo Durante, (Lévesque) et de Sylvie Massicotte (L'Instant même).

Luc Mercure publie pour sa part une *novella*, *Port de mer*: un jeune étudiant en littérature se fait agresser par un homme qu'il a suivi chez lui (Québec Amérique).

Feuilles d'automne

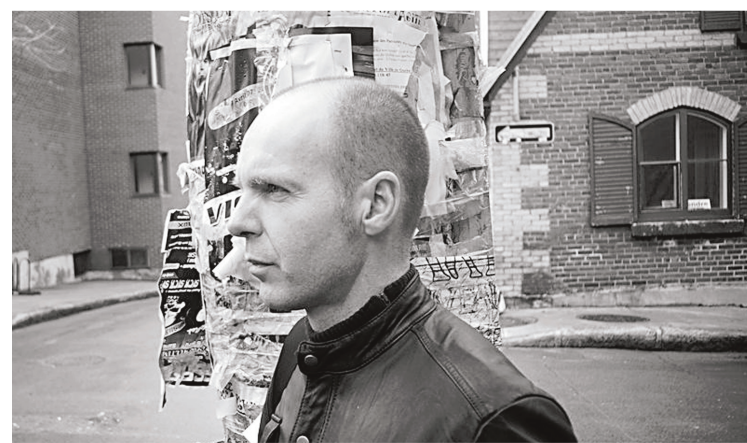
En octobre, Marie-Sissi Labrèche joue avec certains codes de la science-fiction dans un roman axé sur la famille, *La vie sur Mars*, et Simon Boulerice promet de nous faire rire jaune dans *Le premier qui vira* (Leméac). Dominique Demers se livre à cœur ouvert dans *Chronique d'un cancer ordinaire. Ma vie avec Igor* (Québec Amérique). Pierre Caron traite aussi du cancer dans *Quelque chose est arrivé à Christiane* (Recto verso). Charlotte Gingras délaie la littérature jeunesse avec *No man's land* (Druide).

Janette Bertrand revient avec ses histoires de couples pour un tome III de *Lit double*



FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Jérôme Minière publie cet automne son premier roman.



JF NADEAU

Hervé Bouchard fera paraître *Numéro six* au Quartanier.

(Libre Expression). Isabelle Vernet propose *Les fées noires*, présenté comme une «chronique d'un monde à la fois réel et irréel» (Trois-Pistoles). Quant à Michèle Ouimet, qui se risque au roman pour la première fois, elle met en scène, dans *La promesse*, une jeune Afghane mariée de force qui a fui son mari violent (Boréal).

C'est plus tard, en novembre, que le chanteur Jérôme Minière publie son premier roman, *L'enfance de l'art* (XYZ). Louise Tremblay-D'Essiambre fera paraître le tome IV de sa saga populaire *Les héritiers du fleuve* (Guy Saint-Jean). Et, juste à temps pour le Salon du livre de Montréal, Michel Tremblay nous ramènera aux années 1930 dans *Survivre! Survivre!* (Leméac).



DOMINIQUE LAFOND

Collaboratrice
Le Devoir

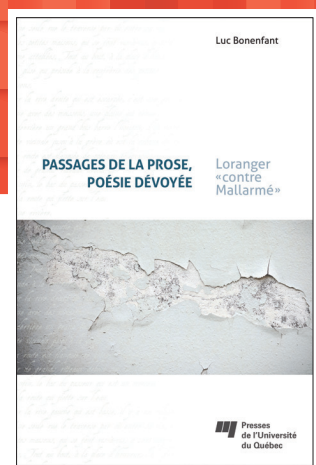
Patrice Lessard

Ensemble c'est tout

Dominique Fortier et Nicolas Dickner signent en septembre un ouvrage à quatre mains qui s'annonce des plus atypiques: *Révolutions* (Alto). Martin Michaud, Pierre Szalowski, Claudia Laroche et Aline Apostolska publient chacun un roman qui met en scène un écrasement d'avion (VLB). Plusieurs ouvrages collectifs suivront en octobre. *Bienvenue aux dames* fait la part belle aux écrivains masculins, dont Jean-François Beauchemin, Steph Rivard, Fabien Cloutier et Jean-Paul Daoust (VLB). Stéphane Dom-

pierre dirige *Nu*, axé sur l'érotisme, auquel participent notamment Guillaume Vigneault et Patrick Senécal (Québec Amérique). Robert Lalonde collige et présente les textes de *Comme une seule voix*, des carnets d'écrivains signés entre autres par Marie Clark et Yvon Paré (Lévesque). Parmi la vingtaine d'auteurs qu'on pourra lire dans *Un début de siècle. Essais sur la littérature*, sous la direction de Jean-François Chassay: Samuel Archibald, Eric Plamondon, Marie Hélène Poitras, Nicolas Dickner, Karoline Georges et Jean-Simon DesRochers (Le Quartanier). Ce dernier fera aussi paraître à titre individuel un autre essai littéraire, *Processus agora* (Herbes rouges).

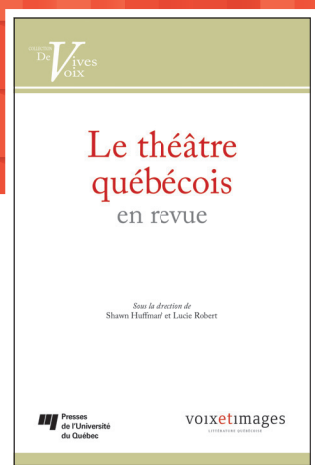
Cet automne aux Presses de l'Université du Québec



Une lecture de l'œuvre poétique et narrative de Jean-Aubert Loranger, où les stratégies esthétiques découvrent une fabrique de la prose qui ne semble pleinement lisible que depuis le rapport ironique à la forme en vers qu'elle contribue à détourner.

PASSAGES DE LA PROSE, POÉSIE DÉVOYÉE
Loranger «contre Mallarmé»
Luc Bonenfant

2014 25\$ PAPIER 18\$99\$ PDF EPUB



Un portrait historique et critique des pratiques d'écriture destinées au théâtre, telles qu'elles ont été traitées par les collaborateurs de la revue *Voix et images*.

LE THÉÂTRE QUÉBÉCOIS EN REVUE
Sous la direction de Shawn Huffman et Lucie Robert

2014 20\$ PAPIER



L'exploration de l'une des dernières terres mystérieuses et pratiquement inaccessibles du Nord, le Labrador, grâce à des images exceptionnelles.

LABRADOR

Bob Mesher

2014 25\$ PAPIER 18\$99\$ PDF

En librairie le 24 septembre

Presses de l'Université du Québec

On a tous besoin de savoir
POUR AGIR



Gaspard LE DEVOIR
PALMARÈS
Du 18 au 24 août 2014

RANG AUTEUR/ÉDITEUR CLASSEMENT PRÉSENT N° DE SEMAINES

RANG	AUTEUR/ÉDITEUR	CLASSEMENT PRÉSENT N° DE SEMAINES
1	Les orphelins irlandais	Micheline Dalpé/Goëlette -/1
2	L'épicerie Sansoucy • Tome 1	Richard Gougeon/Les Éditeurs réunis -/1
3	Isa • Tome 2 L'île de l'ermite	Sergine Desjardins/Guy Saint-Jean 3/2
4	L'orangeraie	Larry Tremblay/Alto -/1
5	Métis Beach	Claudine Bourbonnais/Boréal 2/15
6	Rive-Sud, P.Q.	Jean-Louis Morgan/Les Éditeurs réunis -/1
7	La vie sucrée de Juliette Gagnon • Tome 1	Nathalie Roy/Libre Expression 1/13
8	Les héritiers du fleuve • Tome 3 1918-1929	Louise Tremblay-D'Essiambre/Guy Saint-Jean 4/19
9	Les dames de Bretagne • Tome 1 Farouches	Jean Lahenc/ADA 5/6
10	Mensonges sur le Plateau-Mont-Royal • Tome 2	Michel David/Hurtubise 6/21

RANG	AUTEUR/ÉDITEUR	CLASSEMENT PRÉSENT N° DE SEMAINES
1	Le scandale des eaux folles • Tome 1	Marie-Bernadette Dupuy/JCL -/1
2	Tirs croisés	James Patterson/Lattès -/1
3	Central Park	Guillaume Musso/XO 1/20
4	Tempête de feu	Richard Castle/City -/1
5	Une autre idée du bonheur	Marc Levy/Robert Laffont Versilio 2/16
6	Ceux qui tombent	Michael Connelly/Calmann-Lévy 3/8
7	Le bleu de tes yeux	Mary Higgins Clark/Albin Michel 4/13
8	Muchachas • Tome 3	Katherine Pancol/Albin Michel 5/10
9	Insatiable	S.C. Stephens/Hugo Roman -/1
10	Big Brother	Lionel Shriver/Belfond -/1

RANG	AUTEUR/ÉDITEUR	CLASSEMENT PRÉSENT N° DE SEMAINES
1	De remarquables oubliés • Tome 2	Serge Bouchard Marie-Christine Lévesque/Lux 1/9
2	Métier critique	Catherine Voyer-Léger/Septentrion -/1
3	Le petit Fortin. L'économie du Québec racontée à mon voisin	Pierre Fortin/Rogers 5/3
4	La revanche des moches	Léa Clermont-Dion/VLB 4/2
5	Tenir tête	Gabriel Nadeau-Dubois/Lux -/1
6	Leonard Cohen. Seul l'amour	Jacques Julien/Triptyque -/1
7	La souveraineté dans l'impasse	Serge Cantin/PUL 2/2
8	Constituer le Québec. Pistes de solution pour une...	Roméo Bouchard/Atelier 10 9/13
9	La où croit le pénit... croit aussi ce qui sauve	Hubert Reeves/Seuil -/1
10	Légendes pédagogiques	Normand Baillargeon/Poètes de brousse 3/3

RANG	AUTEUR/ÉDITEUR	CLASSEMENT PRÉSENT N° DE SEMAINES
1	Le capital au XXI ^e siècle	Thomas Piketty/Seuil 1/15
2	Plaidoyer pour l'atruisme. La force de la bienveillance	Matthieu Ricard/NIL 2/42
3	Il existe d'autres mondes	Pierre Bayard/Minuit -/1
4	La vérité sur les médicaments	Mikkel Borch-Jacobsen/Édito 3/27
5	Un été avec Proust	Collectif/Équateurs France-Inter -/1
6	La grande vie	Christan Bobin/Gallimard 5/23
7	Toxique planète	André Cicolella/Seuil 4/2
8	Le sens de ma vie	Romain Gary/Gallimard 6/8
9	Le paradigme de l'art contemporain	Nathalie Heinrich/Gallimard -/1
10	Les somnambules. Été 1914, comment l'Europe...	Christopher Clark/Flammarion 8/2

La BTFL (Société de gestion de la Banque de titres de langue française) est propriétaire du système d'information et d'analyse Gaspard sur les ventes de livres français au Canada. Ce palmarès est extrait de Gaspard et est constitué des relevés de caisse de 260 points de vente. La BTFL reçoit un soutien financier de Patrimoine canadien pour le projet Gaspard.

© BTFL, toute reproduction totale ou partielle est interdite.

RENTÉE LITTÉRAIRE

LA VITRINE



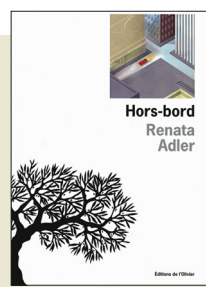
POÉSIE

PETITE BIBLIOTHÈQUE DE POÉSIE DU XX^E SIÈCLE
Gallimard/Télérama
Paris, 2014, dix livres de 48 pages en coffret, non vendus séparément

Si, comme moi, vous vouez à la prose un culte indéfectible et négligez de ce fait la poésie que vous regardez toutefois avec sympathie, ce coffret est pour vous. Contenant dix petites initiations à des œuvres poétiques majeures de notre époque, il présente une approche non réductrice à des univers aussi différents que captivants. Chaque poète retenu a droit à son florilège. Dix œuvres différentes illustrées par un choix de textes et précédées d'une courte note biographique succincte. Entre autres mondes poétiques, ceux d'Apollinaire, d'Eluard, de Char, de Queneau, de Prévert, de Reverdy, de Ponge.

«*Quelque temps passé / La nuit claire / Un nouveau soleil s'est levé / Le lendemain / Un vieillard tendait les mains / Les animaux couraient tout le long du chemin*». C'est de Pierre Reverdy, dont André Velter, présentateur des pages anthologiques qui lui sont consacrées, dit qu'il «*voyait dans la poésie une émotion, non pas arrachée ou volée à l'inconnu, mais née du mystère de l'être et de l'effroi des paroles*». Et Prévert: «*Dans ma maison vous viendrez / D'ailleurs ce n'est pas ma maison / Je ne sais pas à qui elle est...*» Et Ponge, et Michaux, et moi qui ne sais rien et qui découvre. En rien désagréable.

Gilles Archambault



ROMAN

HORS-BORD
Renata Adler
Traduit de l'anglais par Céline Leroy
L'Olivier, Paris, 2014, 248 pages

Critique de cinéma, grande plume de *New Yorker*, Renata Adler a ressenti l'impact des nouvelles technologies médiatiques dès 1976 en écrivant son premier roman, *Hors-bord*. On l'a réédité cette année en anglais et traduit en français. Est-ce vraiment un roman ou s'agit-il d'une nouvelle forme de fiction? Un personnage, la narratrice Jen Fain, est journaliste. Elle enregistre ce qu'elle vit, ce qu'elle remarque, ce qu'elle observe. Des instantanés. Des anecdotes, des incidents sans suite. Chaque jour est vécu sans référence à la veille ou au lendemain. Ni récit ni chronologie, ce roman précède Facebook et Twitter, les prévoit, les annonce. On lit ce texte avec un vif intérêt, suscité par la curiosité et le plaisir. L'auteure surprend, fait sourire par ses sarcasmes discrets et son ironie. La vie se déroule au jour le jour dans une incohérence qui traduit ce réel quand il est traversé par le quotidien. Ce livre est le fruit d'un imaginaire provoqué par le concret.

Naïm Kattan

POLARS

De grosses pointures et un fantôme

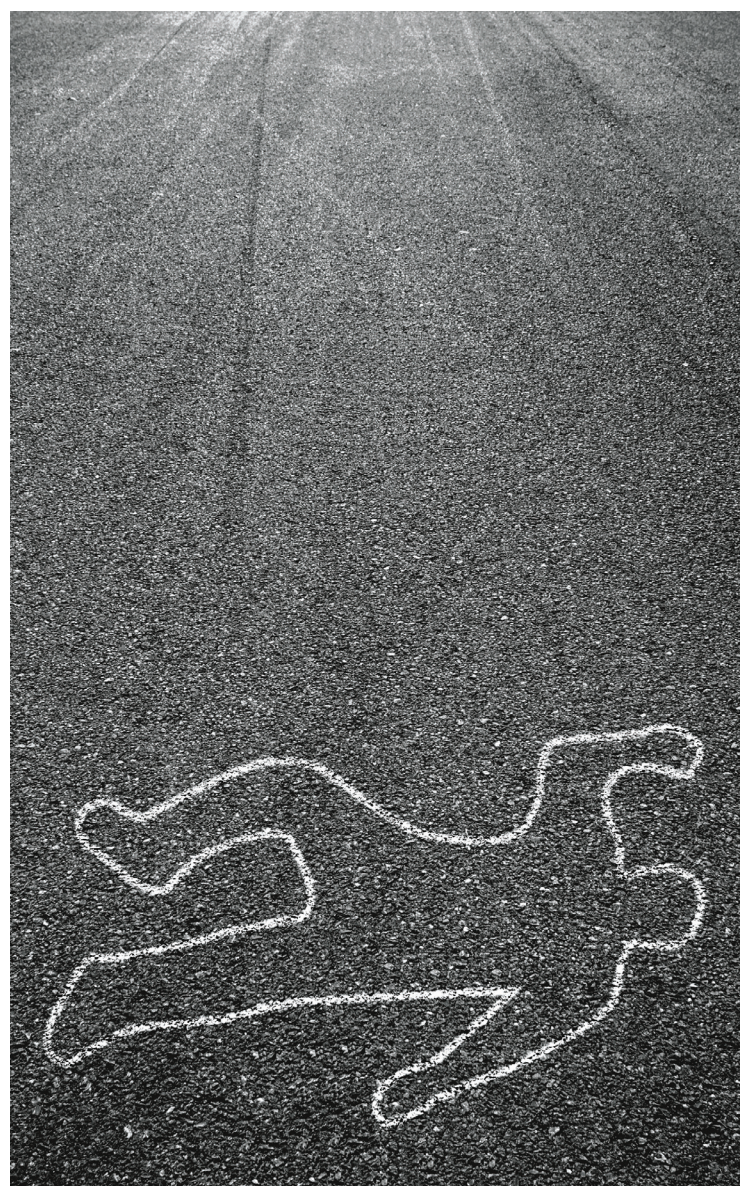
MICHEL BÉLAIR

La surprise de l'automne redécouverte de **David Montrose** (de son vrai nom Charles Ross Graham), un auteur de romans noirs qui vivait à Montréal au début des années 1950, qui a publié trois livres coup sur coup à Toronto à la même époque... et dont personne n'a jamais entendu parler.

Dans *Meurtre à Côte-des-Neiges*, traduit pour la première fois et publié fin septembre chez Hurtubise, on découvre avec surprise un auteur de talent qui n'a rien à envier aux grands du genre comme Dashiell Hammett ou Raymond Chandler. Russell Teed, le privé de Montrose, a des réparties à la Philip Marlowe et fréquente les endroits louches du Montréal d'avant Pax Plante et Jean Drapeau. Une histoire tordue à souhait — avec femmes fatales, whisky et force cadavres en tous genres — qui se dévoile dans une écriture remarquable. Incontournable.

Les éditeurs québécois ne chomèrent pas cet automne. Chez Goélette, mi-novembre, **Martin Michaud** propose *Violence à l'origine*, une quatrième enquête de l'inspecteur Victor Lessard.

Du côté d'Alire, on surveillera la parution ces jours-ci de *Repentir(s)* de **Richard Ste-Marie** et, plus tard fin septembre, de *Grande liquidation*, le tome IV de *Malphas* de **Patrick Sénécal**. Chez Gruide, deux titres retiennent l'attention en septembre: *Écrire le mal* de **Claude Champagne**, où un écrivain — Jean Royer! pour ceux qui comprendront... — hérite de l'agence de détectives de son père. Puis un polar historique de **Maryse Rouy**, *Meurtre à l'hôtel Desprésaux*, la première d'une série de *Chroniques de Gervais*



THINKSTOCK

La saison sera fournie en cadavres grâce aux polars.

d'*Anceny* qui se dérouleront toutes au Moyen Âge.

Surprises et retours

Du côté des éditeurs européens, c'est aussi l'avalanche; s'il fallait encore faire la preuve que les polars sont les livres les plus lus, on aurait là un argument de taille.

Signalons d'abord un événement plutôt rare: la succession Agatha Christie autorise l'auteure **Sophie Hannah** à

écrire un nouveau Hercule Poirot... dans le style Agatha Christie. Le titre: *Meurtres en majuscules*. En septembre aux éditions du Masque pour la version française. *By Jove!*

Autre surprise: **Henning Mankell** revient, avec *Une main encombrante* (Seuil), au Wallander d'avant *L'homme inquiet*. Le policier pense déjà à sa retraite et mène une de ses dernières enquêtes; Mankell en profite pour tracer un

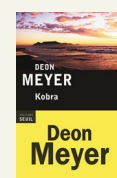
À surveiller aussi



Le détroit du loup, d'Olivier Truc (Métailié)
Le boom pétrolier en Laponie bouleverse tout... Tiens, tiens.



The Drop, de Dennis Lehane (Rivages)
Un roman construit à partir de ce qui a été écarté du scénario du film du même nom.



Kobra, de Deon Meyer (Seuil)
Benny Griessel enquête sur le meurtre d'un touriste britannique sur fond de corruption.

portrait touchant de son commissaire. Puis il y aura un nouveau **Robert Galbraith** (alias **J. K. Rowling**) chez Grasset en octobre; *Le ver à soie* sera la deuxième enquête de Cormoran Strike. La fin aussi de la troublante trilogie *Les visages de Victoria Bergman* d'**Erik Axl Sund** chez Actes Sud en septembre. Et un nouveau **Ian Rankin** qui fait sortir l'inspecteur Rebus de sa retraite dans *Debout dans la tombe d'un autre* (Masque).

En terminant, on vous propose deux titres qui viennent tout juste de paraître. Chez Leméac d'abord **Anna Raymond-Gazaille** revient avec *Déni*, une enquête sur un crime (d'honneur?) commis dans Parc-Extension; et **Jonathan Holt** débute, avec le troublant *Abomination* chez Robert Lafont, la trilogie Carnivia qui se déroule dans une Venise fantasmée.

Collaborateur Le Devoir

NICOLAS LANDRY
NICOLE LANGHistoire
de l'Acadie2^e édition

EN LIBRAIRIE

Louis Gagnon

LOUIS XV
ET LE CANADA
1743-1763SEPTENTRION.QC.CA
25 ans • 1988-2013

LIVRES JEUNESSE

Des vétérans et une recrue

Les jeunes lecteurs sont-ils prêts à affronter l'avalanche automnale? La production est riche, entre les nouveautés et les suites qui s'étirent (*Le blogue de Namasté*, par exemple, des éditions La Semaine, a fait paraître cet été son 18^e tome...), entre les vétérans, les incontournables et les recrues à découvrir. Tour de piste.

FRÉDÉRIQUE DOYON
AMÉLIE GAUDREAU

Au rayon des albums jeunesse, les routiers sont omniprésents en ce début de saison. On ne peut passer sous silence *Le cirque en folie* (Courte Echelle), signé à quatre mains par deux auteurs parmi les plus illustres du métier: Roger Paré et Gilles Tibo. Les deux vétérans allient leurs plumes pour raconter les numéros de cirque les plus farfelus, en compagnie de Toutti la souris et de ses amis.

Les grands noms reviennent: quelques ouvrages collectifs sortent du lot de parutions et ne manquent évidemment pas de rapatrier les talents au long cours. Tenez, Gilles Tibo récidive avec un autre pilier de l'édition jeunesse, Robert Soulières, dans *L'été indien et 43 petites histoires* (Soulières). Le projet est réalisé en collaboration avec Illustration Québec et offre ainsi une vitrine sur le travail de 44 illustratrices et illustrateurs d'ici (dont Josée Charbonneau, Alain Reno, Fil et Ju-

lie et la jeune Maira Chiodi) autour de thèmes rassembleurs: l'épluchette de blé d'Inde, le sirap d'érable, la Coupe Stanley, la neige, etc. Les deux pionniers y signent les courts textes directement inspirés des images, avec Colombe Labonté et Johanne Mercier.

Autre ouvrage célébrant collectivement l'illustration, *Un moteur, deux portes, vingt-sept illustrateurs* souligne les dix ans des éditions La Bagnole. L'abécédaire a pour sujet les *chars* (Corvette, Mustang, Volkswagen...) et ce qui gravite autour d'eux (essuie-glace, ciné-parc, roulotte, asphalte...). Le texte de Robert Soulières donne un autre aperçu de la scène de l'illustration au Québec. Les griffes vont de Philippe Béha à PisHier, en passant par Marie-Eve Tremblay et Camille Lavoie.

Un petit nouveau surnage: le jeune designer graphique français Jean Julien signe un premier album jeunesse chez Comme des géants, en collaboration avec Gwendal Le Bec.

Ralf s'annonce aussi irrésistible que les précédents (et premiers) titres de la nouvelle maison d'édition. C'est l'histoire d'un chien saucisse dont la maladresse d'un corps trop long sauvera finalement ses maîtres...

Quelques mots
et pages de plus

Du côté des romans, les vétérans se révèlent également fort productifs et parfois chez plusieurs éditeurs à la fois. La palme en cette matière revient cet automne à Camille Bouchard, qui publie trois romans pour ados: *La forme floue des fantômes* (Soulières), *La gentillesse des monstres* (La Bagnole), deux histoires qui mettent en scène des personnages un peu «spéciaux», et *Les chiens entre eux* (Québec Amérique), qui nous emmène dans l'univers de la corruption policière au Mexique.

Dans la même catégorie, on note le retour des prolifiques Laurent Chabin (*La momie du belvédère*, Hurtubise), une quête archéologique à Montréal, François Barcelo (*Napoléon Ratté, le conquérant du mont Chapeau*, Soulières), une fin de semaine en forêt qui diffère du plan initial...) et Fran-

çois Gravel (*Lazare Vollant*, Québec Amérique, un thriller «paranormal»). Ajoutons à ce bataillon le poète Roger Des Roches, auteur de la série jeunesse *Marie Quatdoigts*, qui reprend du collier dans cette talle avec *Boîtémémoire* (Courte Echelle), un roman qui fait écho à un recueil de poésie pour ados qu'il avait publié chez le même éditeur il y a 12 ans, *Le verbe cœur*.

Outre cette horde de messieurs, soulignons le retour à l'écriture pour les jeunes du primaire de Sonia Sarfati, auteure très prolifique dans les années 1990 et 2000 et journaliste à *La Presse*, avec *Les trois grands Cauchon* (Québec Amérique), une variation «ménagère» du célèbre conte.

Le sang neuf ne manque pas en littérature jeunesse, mais nous serons particulièrement curieux de lire le premier roman pour adolescents de l'auteur du blogue *Les Fourchettes*, Sarah-Maude Beauchesne, une romance à l'eau de piscine intitulée *Cœur de slush* (Hurtubise). Des frissons estivaux pour l'automne? Pourquoi pas...

Le Devoir

VENTE DE PIANOS
DE LA RENTÉE

DU 15 AOÛT AU 14 SEPTEMBRE 2014

* Cette offre est d'une durée limitée et s'applique sur certains modèles sélectionnés en magasin seulement, sur pianos acoustiques neufs et usagés. Les quantités sont limitées. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. ** Offre de financement disponible sous réserve de l'approbation du Service de crédit des Services de cartes Desjardins.

JUSQU'À
15%
DE RABAIS*

SUR PLUSIEURS MODÈLES

2 MAGASINS SEULEMENT

MONTRÉAL
(angle Berri et Ste-Catherine)
500, rue Ste-Catherine Est
Montréal - Téléphone: 514 849-6201LAVAL
(Sainte-Dorothée)
520, autoroute Chomedey
Laval - Téléphone: 450 719-2020AccordD
Desjardins

ARCHAMBAULT

RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE D'AILLEURS

Moissons étrangères

CHRISTIAN DESMEULES

Pour se consoler de l'été qui s'achève, il n'y a souvent rien de mieux que de jeter un œil à la moisson des fictions étrangères dont on pourra se nourrir au cours des prochains mois.

Et justement, tenez, parmi les titres les plus attendus de l'automne, *Moisson*, de **Jim Crace** (Rivages), devrait particulièrement retenir l'attention. Un roman au lyrisme puissant, semble-t-il, qui se situe entre le suspense et la fable politique. **James Salter** (*Une vie à brûler*) mettra fin, quant à lui, à un silence romanesque de plus de 30 ans avec *Et rien d'autre* (L'Olivier), qui nous plonge sur plusieurs décennies dans la vie d'un homme d'exception et les milieux de l'édition new-yorkaise. Dans *Nos disparus* (Seuil), l'Américain **Tim Gautreaux**, que certains surnomment le « Conrad des bayous », proposera une histoire de vengeance et de rédemption. A découvrir.

Siri Hustvedt (*Tout ce que j'aimais*) revient au roman avec *Un monde flamboyant* (Leméac/Actes Sud), dans lequel un professeur d'esthétique enquête sur une artiste plasticienne disparue, tandis que **Rick Bass** poursuit, quant à lui, son exploration topographique et humaine du territoire américain dans *Toute la terre qui nous possède* (Christian Bourgois).

Dans *Fonds perdus* (Seuil), qu'il campe à New York entre mars et septembre 2001, l'inimitable **Thomas Pynchon** plonge une inspectrice des fraudes dans un tourbillon romanesque mêlant Web profond et magouilles financières.



DREW BURTON GETTY IMAGES AGENCE FRANCE-PRESSE

Dans *La patience du franc-tireur* (Seuil), Arturo Perez-Reverte met en scène un artiste de rue radical, un peu comme Banksy.

À surveiller aussi: *La vie volée de Jun Do* (L'Olivier), d'**Adam Johnson**, prix Pulitzer 2013, une « haletante épopée littéraire aux accents orwelliens », où l'on suit le destin d'un orphelin élevé sous la dictature de la Corée du Nord.

Avec *Même si en fin de compte, on devient évidemment soi-même*, **David Lipsky** raconte un road trip qu'il a fait en compagnie de **David Foster Wallace** (Au Diable Vauvert). Chez Gallmeister, deux titres de

David Vann sont attendus (l'auteur de *Sukwan Island*, prix Médicis étranger en 2010): *Goat Mountain*, qui mêle habilement encore une fois tragédie mortelle et instincts primitifs, de même que *Dernier jour sur terre*, une réflexion sur l'auteur d'une tuerie aux États-Unis et le propre rapport de Vann avec les armes à feu.

Avec *Aux portes de l'éternité* (Robert Laffont), **Ken Follett** (Robert Laffont), **Ken Follett** (Robert Laffont), **Ken Follett** (Robert Laffont) viendra clore la trilogie *Le siècle*. Dans *Lady B* (Buchet

Chastel), l'auteure de *Je sais pourquoi l'oiseau chante en cage*, décédée cette année, **Maya Angelou**, explore sa relation avec sa mère. Et, du côté des classiques, **Truman Capote** et **Saul Bellow** auront chacun droit cet automne à leur gros volume de Quarto (Gallimard).

Du Canada anglais nous viendront notamment des nouvelles de la nobélisée canadienne **Alice Munro**, *Rien que la vie* (Boréal/L'Olivier), un roman d'anticipation de **Margaret At-**

wood, *MaddAddam* (Robert Laffont) et un nouvel opus d'**Andrew Kaufman** (*Tous mes amis sont des superhéros*). *Les Weirid* (Alto), portrait humoristique d'une famille déjantée.

Hors l'Amérique

Dans *La patience du franc-tireur* (Seuil), l'Espagnol **Arturo Perez-Reverte** mélange le thriller et les réflexions sur l'art urbain à travers la figure d'une sorte de Banksy radical. Le Colombien **Juan Gabriel Vas-**

quez, tout en explorant une fois encore le passé et l'Histoire, aborde les abus de l'opinion dans *Les réputations* (Seuil). Dans *Menus souvenirs* (Seuil), un inédit posthume, **José Saramago** évoque ses souvenirs d'enfance et d'adolescence. Aussi: *Tout est silence*, de **Manuel Rivas** (Gallimard), et *Histoire d'un raisonneur* (Christian Bourgois), des nouvelles policières de **Fernando Pessoa**.

Alors que Ferdinand Von Schirach, nouvelliste allemand de choc, s'essaie au roman avec *L'affaire Collini* (Gallimard), l'écrivain norvégien **Karl Ove Knausgaard** nous propose *Un homme amoureux* (Denoël), le deuxième volet de son ambitieux et touffu roman autobiographique, tandis que l'auteur de *L'homme qui savait la langue des serpents*, l'Estonien **Andrus Kivirähk**, revient avec *Les groseilles de novembre* (Le Tripode). Dans *Marina Bellezza*, l'Italienne **Silvia Avallone** raconte, semble-t-il avec brio, le destin de deux jeunes issus d'une petite ville du Piémont qui sont déchirés par la passion (Liana Levi). On jettera aussi un œil sur un titre posthume d'**Antonio Tabucchi**, *Pour Isabel* (Gallimard).

Quelques Japonais seront également de la partie, dont **Haruki Murakami** avec *L'incolore Tsukuru Taraki et ses années de pèlerinage* (Belfond), **Yoko Ogawa** en mode poétique avec *Petits oiseaux* (Actes Sud), ainsi qu'une anthologie de six nouvelles inédites de **Yasunari Kawabata** chez Albin Michel. On en oublie forcément. Nous y reviendrons.

Collaborateur
Le Devoir

CRITIQUE

Traqué dans la Grosse Pomme

MICHEL BÉLAIR

La schizophrénie peut prendre des visages étonnants. Mais rarement aura-t-elle permis à un tueur en série de vivre en même temps dans le Manhattan moderne que tout le monde connaît et la Manna-hatta des Amérindiens de l'époque précoloniale. C'est dans cet improbable imbroglio que tombe, sans le savoir, bien sûr, le lieutenant John Tallow, du NYPD, alors qu'il répond à un appel d'urgence sur Pearl Street et que son partenaire, Jim Rosato, se fait défoncer le crâne par une décharge de fusil.

C'est que Tallow trouve par hasard, en faisant le tour des locaux de l'immeuble une fois la fusillade terminée, une sorte de sanctuaire truffé d'armes à feu de tous types, dessinant à travers toutes les pièces de l'appartement 3A une spirale maniaco-ésotérico-machin...

En faisant analyser au hasard quelques-unes des armes trouvées là, il se rend compte rapidement que toutes sont rattachées à un crime non élucidé: l'une d'elles est même le pistolet du tristement célèbre tueur en série Son of Sam... Au bas mot, John Tallow a débusqué plusieurs centaines de fusils, pistolets et revolvers en tous

genres... et tout autant d'assassinats non résolus.

La nouvelle est accueillie plutôt froidement aux niveaux supérieurs du NYPD, on comprendra peu à peu pourquoi. Dans les faits, Tallow et les deux spécialistes scientifiques qu'on lui a accordés pour mettre tout cela au clair devront faire vite. Un ripou est impliqué et cherche à tout brouiller. Et surtout, voilà que « le chasseur » s'est mis sur la piste à travers des sentiers qu'il est seul à voir. John Tallow est devenu proie...

Tout cela est vraiment passionnant et il n'y a au fond qu'un seul petit truc agaçant: la traduction vraiment franco-française de Claire Breton, qui atteint parfois un niveau d'insupportabilité particulièrement étonnant. M'enfin... En prenant une grande respiration par le nez, on peut la plupart du temps continuer à se laisser emporter sur les ailes lourdes et sombres de ce truc bizarre à souhait.

Réédition

Pendant ce temps, Baker Street éditeur ressort un vieux truc de Robert Little sur la révolution russe. Yé. Le livre, fort intéressant, là n'est pas la question, a été publié en an-

glais en 1988 (*The Revolutionist*, Bantam Books) et traduit en français chez Julliard en 1989 sous le titre *Les larmes des chos*.

Les critiques avaient à l'époque été plutôt dithyrambiques, mais, comme le pauvre chroniqueur de polars arrive à peine à lire ce qu'il reçoit en service de presse, on va tout simplement vous dire que ce qui porte maintenant le titre de *Requiem pour une révolution* est un livre marquant et que si vous ne croulez pas sous le poids des arrivages de saison — et que la révolution russe vous intéresse — ce pourrait être une lecture de saison.

Collaborateur
Le Devoir

GUN MACHINE

Warren Ellis
Traduit de l'anglais
par Claire Breton
Éditions du Masque
Paris, 2014, 300 pages

REQUIEM POUR UNE REVOLUTION

Robert Little
Traduit de l'anglais par
Julien Deleuze
Baker Street éditeur
Paris, 2014, 336 pages

SOIREE
BENEFICE
ENCANTEUR:
Gilles Daigneault
LECTURE
de plusieurs poètes
ARTISTES :
François Vincent
Karine Turcot
Martha Townsend
Yechel Gagnon
Guido Molinari
Andrée-Anne Dupuis-Bourret
Sala
Rossa
Montréal
19h30
11
septembre
2014
Contribution
volontaire
TAPAS

Rabais étudiant*
en tout temps

leROBERT
LE PETIT ROBERT
de la langue française
48⁹⁹/_{74%}
Le Petit Robert
de la langue française 2015

Clairefontaine
Vaste
choix!
Cahiers et papeterie

Quo VADIS
Agendas académiques
2014 - 2015
Gamme complète d'agendas
Quo Vadis 2015

hachette
CANADA
Dictionnaire
HACHETTE
33²⁵/_{34%}
Dictionnaire
Hachette 2015

Prix en vigueur jusqu'au 1^{er} novembre 2014

*À partir du prix courant sur la plupart des produits,
en présentant votre carte étudiante valide



Bonne rentrée !



le Parchemin
CRÉATEUR DE BONHEUR DEPUIS 1966

Berri-UQAM, 505, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H2L 2C9, Tél. : 514 845-5243

www.parchemin.ca

RENTÉE LITTÉRAIRE

LIVRES FRANÇAIS

Les leaders et les autres en compétition

404 romans français sortiront cet automne. Une soixantaine de plus que l'an dernier. 75 nouveaux noms seront lâchés parmi les valeurs sûres. L'écurie française tient le choc d'un secteur en proie à une concurrence culturelle féroce.

GUYLAINE MASSOUTRE

Au peloton sont les incontournables du catalogue des grands éditeurs. Nous voyons **Emmanuel Carrère** (*Le Royaume*), avec une pièce majeure chez P.O.L.; **Olivier Adam** (*Peine perdue*), en force chez Flammarion; **Olivia Rosenthal** (*Mécanismes de survie en milieu hostile*) chez Gallimard, suivie d'**Alice Ferney** (*Le règne du vivant*) plaidant pour les bêtes chez Actes Sud.

Prêts à les devancer, au Seuil, le voyageur **Patrick Deville** (*Viva*) arbore le Mexique, **Lydie Salvayre** (*Pas pleurer*) l'Espagne et **Antoine Volodine** (*Terminus radieux*) la Russie. En course serrée, viennent **Laurent Mauvignier** (*Autour du monde*) et ses catastrophes mondialistes chez Minuit, et **Geneviève Brisac** (*Dans les yeux des autres*) et les révolutions manquées à L'olivier.

Sur la corde au tournant, de Christian Bourgois, deux bandeaux très littéraires de **Linda Lê**, (*Œuvres vives* et *Par ailleurs* (exils)).

Qui cravache dans la mée? Ils sont de la maison Grasset: **Christophe Donner** (*Quiconque exerce ce métier stupide mérite tout ce qui lui arrive*) sur le cinéma, **Claude Hunzinger** (*La langue des oiseaux*) et ses amours féminines, **Frédéric Beigbeder** (*Oona & Salinger*) et **Bernard-Henri Lévy** (*Hôtel Europe*), monologue suivi d'un essai.

Et ces fofous au grand galop? C'est **Amélie Nothomb** (*Pétronille*), toujours plus elle-

même chez Albin Michel; **Grégoire Delacourt** (*On ne voyait que le bonheur*), champion du best-seller chez Lattès. **Éric Reinhardt**, passé de Stock (*Le système Victoria*) à Gallimard (*L'amour et les forêts*), y talonne le populaire **David Foenninos** (*Charlotte*), courte vie d'une peintre tuée par les nazis.

Du côté des stalles, nez au vent? **Éric Vuillard** déplore le sort des natifs américains (*Tristesse de la terre*, Actes Sud); **J.-M. Blas de Roblès** (*L'île du Point Némé*, Zulma) part à l'aventure; **Serge Joncour** (*L'écrivain national*, Flammarion) joue avec sa présence au monde. Autre crack, **Christine Montalbetti** (*Plus rien que les vagues et le vent*, P.O.L.) nous a promis une ambiance californienne.

Qualifiés hors catégorie

Couleurs considérables, les académiciens ne courent pas: chez Grasset, Dominique Bona (*Je suis fou de toi*), biographe du grand amour de Paul Valéry, et **Dany Laferrière**, nouvellement élu (*L'art presque perdu de ne rien faire*). Purs sangs d'exception, qui sortiront de l'écurie après tous, de chez Gallimard: **Jean-Marie Rouart** (*Ne pars pas avant moi*), intime; **Patrick Modiano** (*Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier*), exceptionnel; **Philippe Djian** (*Chéri-Chéri*), dans la mafia et l'assassinat, et **Annie Ernaux** (*Le vrai lieu*), des entretiens avec Michelle Porte, qui a filmé Duras.

Les éditions Belfond lancent leur collection « Re-

Emmanuel Carrère présente *Le royaume*, un roman attendu chez P.O.L.

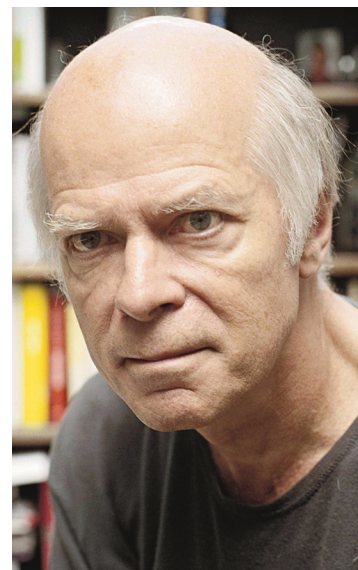
make» consacrée à la réécriture: **Nicole Caligaris** (*Ubu roi*) transporte Alfred Jarry dans le monde de la finance; **Frédéric Berthet** (*Le retour de Bouvard et Pécuchet*) ranime Flaubert et **Bertrand Leclair** (*Le Bonhomme Pons*), Balzac. À ces entraîneurs nés, ajoutons, dans «Bouquins», un vaillant *Dictionnaire Rimbaud* de **Jean-Baptiste Baronian**.

Supra littéraires, **Pascal Quignard** (*Mourir de penser*, Grasset) continue son *Dernier royaume*, **Hélène Cixous** (*Homère est morte*, Galilée) donne de la voix à sa mère morte et **Pierre Bergounioux** (*Exister par deux fois*, Fayard) recueille ses entretiens, essais et interventions.

Ils vivent pour la littérature.

Anne Serre (*Dialogue d'été*, Mercure de France) dialogue avec divers imaginaires; **Marie-Hélène Lafon** (*Joseph*, Buchet/Chastel) célèbre Flaubert. Quant à **Jean-Baptiste Gendarme** (*Splendeurs et misères de l'aspirant écrivain*, Flammarion) ou **Cécile Ladjall** (*Ma bibliothèque. Lire, écrire, transmettre*, Seuil), ils auront une allure significative.

Ils ont du gaz et de belles robes. Tous sont nerveux, étant donné les obstacles jusqu'aux podiums. Lesquels monteront? Cela dépendra de leur poids et de leurs propriétaires. Et tout autant des joueurs que des paris.



Pascal Quignard



Annie Ernaux

Collaboratrice
Le Devoir

DIDIER GAILLARD

C. HELIE GALLIMARD

On s'en va en pays de poésie

HUGUES CORRIVEAU

Un curieux thème nourricier nous convie à table cette saison. Ainsi devrions-nous réfléchir sur ces *Jours de grand appétit* qui intéressent Marie Aude Laperrière aux Herbes rouges, dont nous ne savons rien encore, mais qui nous mèneront sans doute à Mathieu Boily qui, au Quartanier, nous préparera un *Cœur tomate!* Les «choses», là, s'offriraient «un poète moulu», sans doute comme «une tomate de nuit nu». Après, on verra à bien finir le repas avec l'*Orange sanguine* de Laure Morali chez Mémoire d'encrier, elle qui, selon l'éditeur, «plonge à l'intérieur des saisons pour en extraire le jus». Le plus extrême sera de nous colleter à David Goudreault qui, aux Écrits des Forges, nous apprendra comment *S'édenter la chienne*, poète pour lequel «exister en caractère gras / est capital», «le poème brisé à la gencive». Est-ce à cause de cela que Bertrand Laverdure, dans son *Rapport de stage en milieu humain*, chez Triptyque, nous précise être confronté aux «tendinites de langue»? Dans *La fille peinte en bleu*, toujours aux Écrits des Forges, Laure Cambau, quant à elle, nous confie: «Je me nourris de musique grasse comme une oie». C'est peut-être pour cette raison qu'elle confesse: «J'ai mis



ANTOINE CHAR

France Boisvert propose d'explorer un chemin poétique dans *Vers*

mes yeux dans la prise électrique et me suis endormie», ce qui nous inquiète un peu, en fait. À table donc, tout le monde.

Des livres phares

Au Noroît, il faut compter dès maintenant avec la talentueuse Martine Audet qui se lance *Tête première dos contre dos* pour accéder à la vérité qui la mène «entre crainte et ravissement». Nous ouvrirons avec délicatesse le *Catalogue affectueux* de Normand de Bellefeuille dans lequel il prétend que *Le poème est une maison de long séjour*, le poème étant, pour lui, précisément «piano

cadencé / et voix querelleuse». Nous y retrouverons aussi la trop rare Monique Deland, pour qui *La nuit tous les dieux sont noirs*, moment propice pour assister à la représentation du monde dans «un théâtre, qu'on avait construit au bout d'un train». Nous trouvons déjà, toujours au Noroît, un récit-poème de Jacques Rancourt, natif de Lac-Mégantic, qui propose *Quarante-sept stations pour une ville dévastée* consacré aux événements dramatiques que l'on sait.

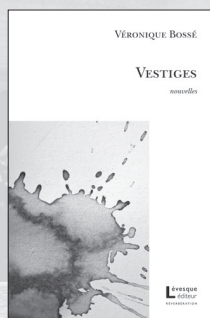
Récit poétique également que cette proposition de France Boisvert d'aller *Vers Compostelle*, aux Heures

bleues. À la Peuplade, Isabelle Gaudet-Labine nous mènera, quant à elle, en *Pangée*, territoire de réconciliation. La très grande France Théoret nous ouvre *L'été sans erreur* à l'Hexagone, où nous retrouverons Jean Royer et *Le poème debout*, vivant vigilant. Aux Poètes de brousse, je retiens surtout le nouveau François Guerrette, jeune poète admiré déjà, qui nous affirme que ses *Ancêtres reviendront de la guerre* afin de «garder ouvertes les paupières» devant les barbaries.

Josée Yvon, peut-être?

L'événement autour de Josée Yvon que les Herbes rouges ont annoncé pour le printemps dernier devrait avoir lieu cet automne. On verra. Voilà une maison qui a cette curieuse habitude de ne pas toujours respecter ses échéanciers. On espère aussi, après plusieurs années de promesses non tenues, la parution d'un premier tome de l'œuvre complète de Denis Vanier. Ces livres devraient créer une vague d'intérêt nécessaire à ces œuvres marginales et majeures de notre littérature.

Le tour exhaustif de toutes les parutions est impossible ici, mais une belle saison s'annonce.

Collaborateur
Le Devoir

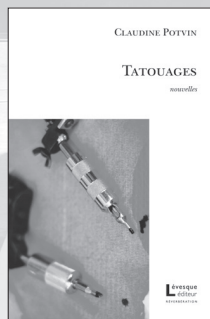
Véronique Bossé

Vestiges
nouvelles

en librairie le 26 août

Daniel Castillo
Durante
Fuir avec le feu
nouvelles

en librairie le 2 septembre



Claudine Potvin

Tatouages
nouvelles

en librairie le 16 septembre

L'évesque
éditeurDISTRIBUTION: DIMEDIA INC.
Courriel: general@dimedia.qc.ca
Site Internet: www.dimedia.qc.ca

Relations

www.revuerelations.qc.ca

Pour qui veut une société juste

Dès le 19 septembre
dans notre numéro
de la rentréeNOUVEAU! Le Carnet de Marie-Andrée Lamontagne
ainsi que la chronique littéraire de Paul Chamberland,
accompagnée des œuvres de Christine Palmieri.Christine Palmieri, Vague sourde (détail),
2014, impression numérique, 30,23cm x 30cm

RENTÉE LITTÉRAIRE

Penser le passé, l'actualité et l'avenir

RENAUD LUSSIER

En plus de l'actualité qui se charge de nous le rappeler chaque jour, un certain nombre de parutions cet automne vont nous confronter, une fois de plus, au problème de notre rapport à l'environnement. Michel Blay, préoccupé par les effets de l'obsession grandissante pour l'innovation technologique irresponsable, proposera une réflexion sur l'idée de nature dans *L'existence au risque de l'innovation* (CNRS).

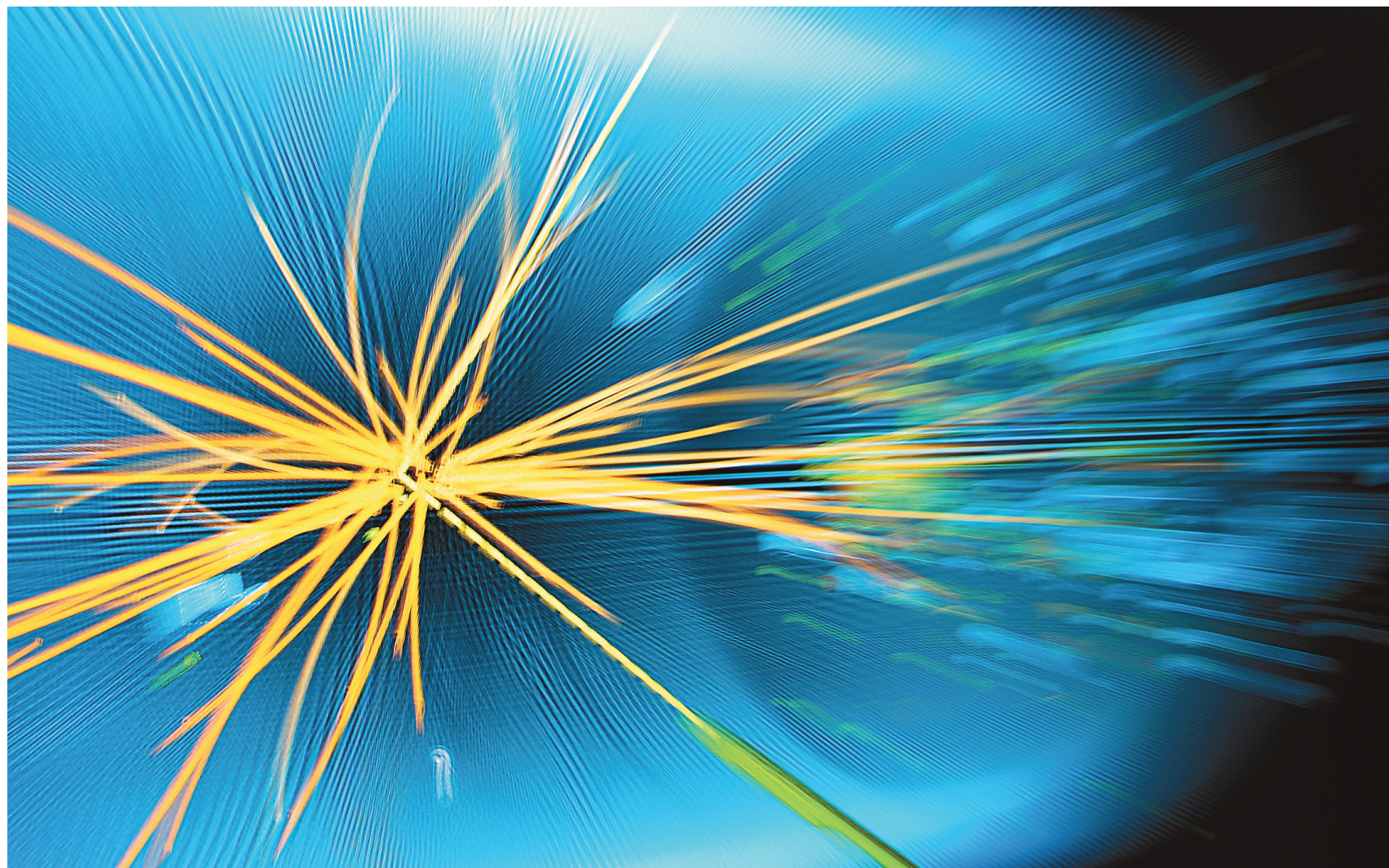
Aux PUF, on pourra lire un essai sur les catastrophes écologiques à travers les divers discours apocalyptiques (Hicham-Stéphane Afeissa, *La fin du monde et de l'humanité*), et Georges Guille-Escuret se penchera sur les récupérations idéologiques de l'écologie scientifique (*L'écologie kidnappée*). Différents enjeux entourant les changements climatiques, médiatiques notamment, seront examinés par Jean-Baptiste Comby (*Créer un climat favorable*, Raisons d'agir).

Même si le boson de Higgs n'a pas encore révélé tous ses secrets, le physicien Étienne Klein et le philosophe Heinz Wismann nous donneront à lire une histoire de l'atomisme, de l'Antiquité jusqu'aux plus récentes découvertes (*L'ultime atome. De Démocrite au boson de Higgs et au-delà*, Albin Michel).

Changement de perspective avec Sebastian Vincent Greusmühl qui s'intéressera au monde «vu d'en haut» en retraçant, dès le XIX^e siècle, l'émergence d'une préoccupation pour un environnement global (*La Terre vue d'en haut. L'invention de l'environnement global*, Seuil). Dans *Croyances. Comment expliquer le monde?* (Autrement), Henri Atlan se demandera ce qui nous pousse à croire en une explication et non en une autre.

De Nietzsche à Steiner

D'autres parutions nous feront découvrir, ou redécouvrir, l'univers de figures marquantes de l'histoire de la pensée. À surveiller: *Nietzsche. La détresse du présent* (Gallimard) de Dorian Astor, *Marx et la philosophie* (PUF) d'Emmanuel Renault, *Walter Benjamin. La dialectique à l'arrêt* (Armand Colin) de Marc Berdet, *Philosophie de la nature et La tyrannie de la science* de Paul K. Feyerabend (Seuil). L'héritage de l'œuvre de Jacques Derrida fera l'objet du collectif *Appels de Jacques Derrida* (Her-



Une image montrant une collision de particules provoquée dans le Large Hadron Collider de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire.

FABRICE COFFRINI AGENCE FRANCE-PRESSE

mann) et David Lapoujade, aux éditions de Minuit, cherchera à dégager le trait distinctif de la philosophie de Gilles Deleuze (*Deleuze, les mouvements aberrants*).

Dans *Un long samedi* (Flammarion), on aura le plaisir de suivre, sous forme d'entretiens avec Laure Adler, le parcours intellectuel du philosophe et critique littéraire George Steiner.

Sciences sociales et histoire

Avons-nous trop peur? Gérald Bronner pense que oui. Poursuivant ses recherches sur les croyances collectives, il nous conseillera de «rêchanter le risque» au nom de notre avenir commun (*La planète des hommes. Rêchanter le risque*, PUF).

Alain Caillé et Jean-Edouard Grésy vont suggérer aux gestionnaires la lecture du classique *Essai sur le don* (1925) de l'anthropologue Marcel Mauss; le cycle engendré par le don permettrait en effet aux entreprises d'accroître leur rentabilité, pour le bien de tous (*La révolution du don. Le management repensé à la lumière de l'anthropologie*, Seuil).

Aussi, le collectif *Vers une économie «humaine»? (Hermann)* rappellera la contribution de quelques intellectuels français, Henri Lefebvre et Emmanuel Mounier parmi d'autres, qui ont tenté de lutter à leur époque contre l'inhumanité de l'économie.

Notons également le livre d'Ivan Jablonka qui tente de réconcilier l'histoire et la littérature en montrant les diverses possibilités de l'écriture qui s'offrent au chercheur en sciences sociales (*L'histoire est une littérature contemporaine*,

Manifeste pour les sciences sociales, Seuil).

Le spécialiste américain de l'histoire du livre Robert Darnton s'intéresse aux mécanismes de la censure (*De la censure. Essai d'histoire comparée*, Gallimard) et, aux PUF, on pourra lire un essai sur les histoires universelles (Hervé Inglebert, *Le monde, l'histoire. Essai sur les histoires universelles*, PUF). Terminons sur une

note un peu plus intime avec Georges Vigarello et une histoire de la perception du corps depuis le siècle des Lumières, histoire qui fera sans aucun doute écho à notre propre expérience (*Le sentiment de soi*, Seuil).

Collaborateur
Le Devoir

On retient



L'existence au risque de l'innovation, de Michel Blay (CNRS)

Pour l'approche critique face aux effets de l'innovation technologique.

L'ultime atome. De Démocrite au boson de Higgs et au-delà, d'Étienne Klein et Heinz Wismann (Albin Michel)

Pour le coup d'œil sur l'émergence d'une vision globale de notre planète.

La Terre vue d'en haut. L'invention de l'environnement global, de Vincent Greusmühl (Seuil)

Pour l'histoire ancienne et actuelle de la recherche sur l'infiniment petit.

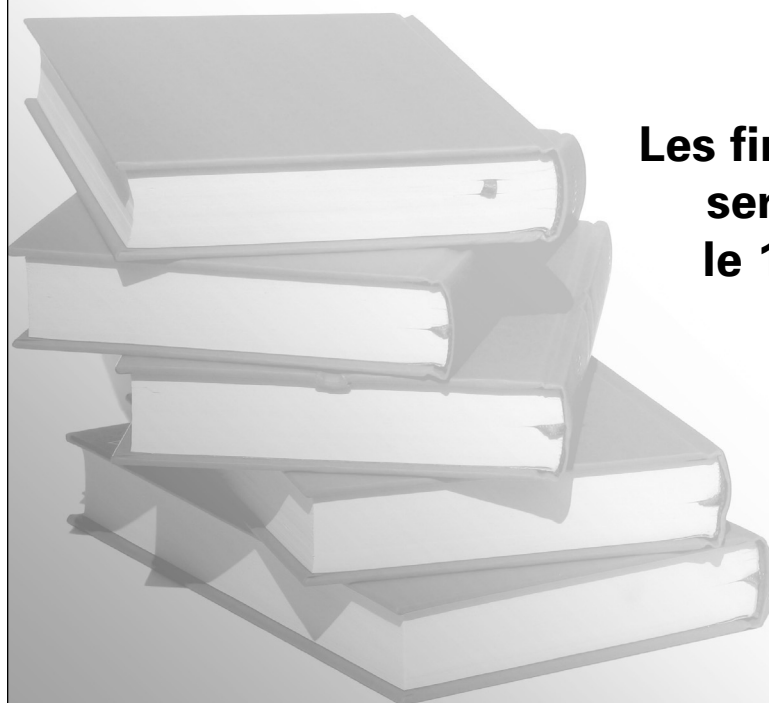
lettres québécoises

REVUE
fondée en
1976

La revue de l'actualité littéraire

La seule revue ENTièrement consacrée
à la LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE.Roman
Traduction
POLAR
RÉCIT
Nouvelle
POÉSIE
Études
littéraires
CONTE
ActualitéAbonnement papier et électronique :
www.lettresquebecoises.qc.ca

Suivez-nous sur Facebook

Conseil des arts
et des lettres
QuébecCONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉALConseil des Arts
du CanadaCanada Council
for the ArtsPRIX
littéraire
DES
COLLÉGIENS800 lecteurs de
56 cégeps ont aimé lireGuano
de Louis Carmaingagnant du Prix littéraire
des collégiens 2014.Les finalistes 2015
seront dévoilés
le 14 novembre
prochain.www.prixlitterairedescollégiens.caFONDATION
MARC BOURGIE

ENBRIDGE

Québec

RBC

QUÉBECOR

LE DEVOIR

SCRILCO
CENTRE DE RECHERCHE
INTERUNIVERSITAIRE
SUR LA LITTÉRATURE ET LA
CULTURE QUÉBÉCOISEFIL
Festival international
de la littératureASSOCIATION
INTERNATIONALE
DES ÉTUDIANTS
QUÉBÉCOISES

lettres québécoises

NUIT BLANCHE
magazine littéraireÉTUDES
LITTÉRAIRES

ÉTUDES ANALYSES DÉBATS

www.etudes-litteraires.ulaval.ca

Manifeste/s

vol. 44,3 – automne 2013

sous la direction de

Viviana Birolli et Mette Tjell
(EHESS et Université de Göteborg)

Si l'âge d'or des manifestes artistiques de l'avant-garde est bel et bien révolu, que deviennent ces textes dans un monde où les mouvements artistiques se font rares et où l'expression individuelle de l'artiste prédomine? Exploitant l'évolution du manifeste depuis les années 1960, les auteurs de ce dossier explorent une belle variété de disciplines: danse, littérature, art numérique et art pictural.

RENTÉE LITTÉRAIRE

Comment ils et elles pensent le Québec

LOUIS CORNELIER

Notre question nationale, question critique, dans l'impasse, sera cette saison au cœur de quelques ouvrages attendus. Au Boréal, l'ex-ministre péquiste Claude Morin livrera une sorte de testament intellectuel, à la fois politique et spirituel, dans *Je le dis comme je le pense*, Simon-Pierre Savard-Tremblay critiquera le souverainisme de province, Paul St-Pierre Plamondon, dans *Les orphelins politiques*, souhaitera la naissance d'un nouveau mouvement de gauche modéré au Québec et Gérard Bouchard enrichira la discussion en publiant *Raison et déraison du mythe*. Au cœur des imaginaires collectifs.

Chez VLB, dans *Indépendance: les conditions du renouveau*, les M. Bock-Côté, G. Marois, P. Sabourin, G. Rousseau et C.-P. Courtois réfléchiront à l'avenir de l'indépendantisme québécois, pendant que, sous la direction de Léa Clermont-Dion et de Félix-Antoine Michaud, de jeunes militants signeront des *Lettres à un souverainiste*.

Aux éditions Québec Amérique, le politologue Guy Laforest se penchera sur *Un Québec exilé dans la fédération*.

Société

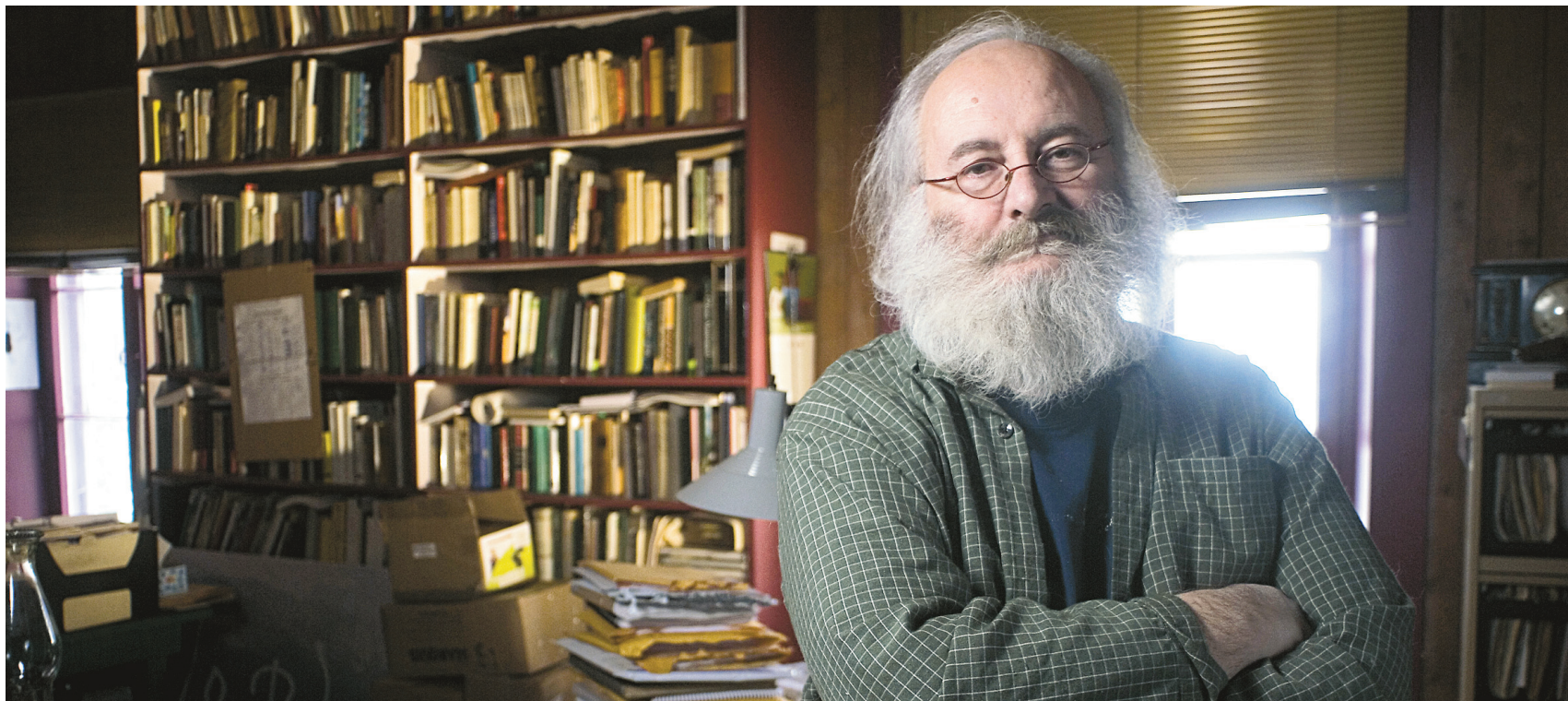
L'éducation sera aussi en débat. Aux éditions Ecosociété, Thierry Pardo explorera la possibilité d'*Une éducation sans école* et un collectif, dirigé par Gabriel Nadeau-Dubois, plaidera pour la gratuité scolaire dans *Libres d'apprendre*. Aux éditions Poètes de brousse, Normand Baillargeon publiera *Une histoire philosophique de la pédagogie*. Du même auteur, aux éditions Leméac, on pourra lire *Chronique des années molles*.

Au rayon Santé et société, retenons trois titres: *L'aide à la procréation*, de Judith Lusier, chez VLB; *Penser les liens entre la santé mentale et la société*, sous la direction de Marie-Chantal Doucet et de Nicolas Moreau, aux PUF; *Les acteurs ne savent pas mourir. Récits d'un urgentologue*, d'Alain Vadeboncoeur, aux éditions Lux.

D'autres essais nourriront la conversation publique. Chez VLB, le polémiste Eric Duhaime s'en prendra au monopole de la SAQ dans *La SAQ pousse le bouchon!*. Au Boréal, Julius Grey, le célèbre avocat s'entretiendra avec Geneviève Nootens. Jean Carette, dans *L'âge citoyen*, plaidera pour une retraite engagée et Alain Saulnier, dans *Ici ÉTAIT Radio-Canada*, déplorera la déconstruction de cette institution publique. Aux éditions Québec Amérique, dans *Vortex. La vérité dans le tourbillon de l'information*, Michel Lemay analysera la fiabilité des médias.

Chez M éditeur, les P. Beaulne, S. Denis, L. Gill et S. Morel critiqueront *Le capitalisme au Canada et la «révolution» Harper*, pendant qu'un collectif dirigé par Bernard Elie et Claude Vaillancourt exposera les méfaits de *L'économie toxique*.

Chez Stanké, quatre livres de journalistes. Jean-François Lépine, dans *Carnet de notes*, proposera ses regards sur l'actualité internationale. Sa consœur Lucie Pagé mène une conversation avec son fils et son ex-ministre-sous-Mandela de mari dans *Demain, il sera trop tard, mon fils*; Jean-Louis Roy lancera *Bienvenue dans le siècle de la diversité*; Jean-Benoît Nadeau recueillera ses chroniques sur l'Ontario et sur le Québec dans *Les accents complexes*. Aux éditions



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Victor-Lévy Beaulieu publiera deux ouvrages aux éditions Trois-Pistoles, *666-Friedrich Nietzsche* et une biographie de Bernard «Rambo» Gauthier.

Fides, Pierre Graveline racontera sa découverte du vaste monde dans *Voyageur*.

Littérature et philosophie

Grosse saison d'essais littéraires au Boréal, qui annonce plusieurs titres dont *La lenteur des montagnes*, une lettre de Ying Chen à son fils sur l'immigration; *Ma vie rouge Kubrick*, un essai de Simon Roy sur l'influence de ce cinéaste dans sa vie; *Pour une poésie impure*, de Robert Melançon; *De Marie de l'Incarnation à Nelly Arcan*, un essai de Patricia Smart sur des écrivaines québécoises.

Aux éditions Nota bene, Étienne Beaulieu se penchera sur *L'âme littéraire* et Chantal Savoie présentera *Les femmes de lettres canadiennes au tournant du XX^e siècle au Québec*. Aux éditions XYZ, Michèle Côté explorera *L'énigme du JE*, dans un essai sur l'œuvre de Madeleine Gagnon.

Aux éditions Trois-Pistoles, Victor-Lévy

Beaulieu devrait frapper fort avec *666-Friedrich Nietzsche*. Parmi les titres annoncés aux éditions Liber, retenons *S'interroger sur le sens de la vie. Introduction à la philosophie*, de Simon Beaudoin, et *La participation contre la démocratie*, un essai de Jacques T. Godbout sur la démocratie directe.

Aux PUL, deux titres intriguent: *Le paradoxe des fans d'Elvis. Essai sur l'art populaire*, de Mélissa Thériault, et *Les Rolling Stones dans l'imaginaire social*, sous la direction des Boucher, David et Prévost.

Chez VLB, Hervé Fischer poursuivra sa réflexion sur le choc du numérique dans *La divergence du futur*. Aux éditions Nota bene, Ginette Michaud présentera *Jacques Derrida. L'art du contretemps*. Aux éditions Fides, Gregory Baum jettera un regard sur la théologie catholique québécoise dans *Vérité et pertinence*. Érik Bordeleau, au Quartanier, publiera *Comment sauver le commun du communisme?*

Science

La science, comme d'habitude, sera à l'honneur aux éditions Multimondes. Jacques Beaulieu y publiera *Ces médicaments qui ont changé nos vies* et *Ces médecins qui ont marqué le Québec*. Le psychologue Serge Larivée se fera chasseur de charlatans dans *Quand le paranormal manipule la science*. Daniel Paquette, un des rares éthologues québécois, expliquera *Ce que les chimpanzés m'ont appris*. Aux éditions Ecosociété, dans un registre différent, le romancier Deni Bécharde fera de même dans *Des bonobos et des hommes. Voyage au cœur du Congo*.

Histoire

Au Septentrion, on annonce plus d'une dizaine de titres, parmi lesquels nous retiendrons, pour le moment, *L'abbé Pierre Gravel. Antisémitisme et ultranationalisme*, du jeune historien Alexandre Dumas, *À chacun ses Juifs. 60 éditoriaux pour comprendre la position du Devoir à l'égard des Juifs (1910-1947)*, de Pierre Anctil, et *Le Canada, une histoire populaire*, un essai d'Olivier Côté sur cette série télévisée. Aux éditions Lux, on rééditera *Québec sous la loi des mesures de guerre (1918)*, de Jean Provencher, paru d'abord en 1971. Aux éditions Fides, le livre le plus attendu en ce domaine est certes *Autour du collège classique. Une institution québécoise disparue*, des historiens L. Bienvenue, O. Hubert et C. Hudon.

Chez Hurtubise, sont annoncés *Il était une fois des usines. Essor, déclin et relance de l'industrie québécoise*, de Jacques Houle, et *Une histoire illustrée du Québec*, de Peter Gossage et J. I. Little. Chez Libre Expression, Roch Carrier racontera *Montcalm et Wolfe*.

Aux éditions Multimondes, un collectif dirigé par les didacticiens Ethier, Lefrançois et Demers explorera des pistes pour *Faire aimer et apprendre l'histoire et la géographie*.

Collaborateur
Le Devoir

Bios d'ici

Les lecteurs de biographies québécoises seront bien servis dans les prochains mois. Les éditions Québec Amérique proposeront plusieurs nouveaux ouvrages de ce genre, dont *Brian Mulroney. L'homme des beaux risques*, de Guy Gendron; *Renée Martel*, de la collègue Danielle Laurin; *Georges Brossard. Audace et démesure*, une biographie du «fou des insectes» par Barbara Kahle.

Aux éditions Trois-Pistoles, Victor-Lévy Beaulieu présentera *Bernard «Rambo» Gauthier*. Chez VLB, Richard Foisy racontera *Un poète et son double. Émile Coderre-Jean Narrache*. Au Boréal, Brigitte Haentjens réfléchira sur son parcours artistique dans *Un regard qui te fracasse*. Aux éditions Triptyque, Jacques Julien analysera le parcours de Leonard Cohen dans *Seul l'amour*.



ICI RADIO-CANADA

Marcel et Renée Martel

ESSAIS ÉTRANGERS

Des rivalités à l'introspection

MICHEL LAPIERRE

Que ce soit la crise ukrainienne cristallisant la rivalité entre la Russie et l'Union européenne ou l'islamisme qui enflamme la Syrie et l'Irak, qui attise le conflit israélo-palestinien, la fièvre expansionniste sévit de plus belle. Aux PUF, deux ouvrages l'analysent: *Géopolitique de l'Europe*, de Gérard-François Dumont et Pierre Verluise, sur les luttes de pouvoir «de l'Atlantique à l'Oural», et *Géopolitique du Printemps arabe*, de Frédéric Encel, sur les heurts entre progressistes et intégristes du Maghreb au Proche-Orient.

En rééditant pour la première fois depuis 70 ans le tome II (1915-1918) des *Mémoires de la Grande Guerre*, de Winston Churchill, Tallandier rappelle, grâce au témoignage de l'homme politique britannique, à quel point les visées

hégémoniques s'inscrivent dans l'histoire. De son côté, Jacques Follorou, dans *Démocraties sous contrôle* (CNRS), signale le danger pour l'Occident de restreindre les libertés civiles en luttant contre cette géopolitique souterraine qu'est le terrorisme. Il voit là «la victoire posthume de Ben Laden».

Devant ce monde encore aux prises avec la concurrence des expansionnistes, le futurologue américain Jeremy Rifkin expose, dans *La nouvelle société collaborative (Les liens qui libèrent)*, le paradigme qu'il anticipe pour succéder au capitalisme: la convergence de phénomènes participatifs, comme les logiciels libres et l'économie sociale.

L'argent des autres, de l'économiste français Emmanuel Martin (Les Belles Lettres), stigmatise l'irresponsabilité qui règne sur les marchés financiers. Quant au livre promoteur *Malcolm X, une vie de*



DIMITAR DILKOFF AGENCE FRANCE

Dans le monde, les expansionnistes causent de nombreux conflits, comme en Ukraine.

réinventions, de l'historien afro-américain Manning Marable, prix Pulitzer (M éditeur/Syllepse), il devrait apporter une dimension très humaine aux questions socio-économiques et politiques en tentant de percer le secret du plus radical des grands lea-

ders noirs des États-Unis.

Kafka, Sade, Orwell

D'autres ouvrages à caractère historique attirent l'attention. *Heidegger et l'antisémitisme*, de l'intellectuel allemand Peter Trawny (Seuil), porte sur les *Cahiers noirs* qui,

encore inédits en français, révéleraient la pensée antisémite profonde du philosophe, dont on connaissait déjà les liens avec le nazisme. *Franz Kafka, poète de la honte*, de l'historien israélien Saul Friedländer (Seuil), lève le voile sur la honte du corps éprouvée par l'écrivain, son sadomasochisme et son homosexualité.

Dans *La passion de la méchanceté*, sur un prétendu divin marquis (Autrement), Michel Onfray, habitué à la polémique, revisite Sade. Il se demande si le mythe de cet écrivain n'est pas la création d'Apollinaire et cherche le sens de l'œuvre sadienne. À la faveur du 20^e anniversaire de la mort de Guy Debord, on présente *Les situationnistes*, d'Éric Brun (CNRS), comme la première analyse sociologique du mouvement politique et artistique révolutionnaire créé par Debord en 1957.

Le siècle de Baudelaire, du

poète et penseur Yves Bonnefoy (Seuil), essaie de montrer que la banalisation de l'incroyance incita Baudelaire à voir dans la poésie le lieu d'une nouvelle transcendance. Le fascinant pouvoir de la poésie, *Will le magnifique*, du critique américain Stephen Greenblatt (Flammarion), l'explore dans l'œuvre de Shakespeare à l'occasion du 450^e anniversaire de la naissance du dramaturge.

Livre dont près des deux tiers sont inédits en français, *Une vie en lettres, correspondance (1903-1950)*, de George Orwell (Agone), rappellera sans doute que personne comme un écrivain ne peut suggérer tout le cynisme des expansionnistes qui, au nom d'une vérité politique contraire à une autre, ne cessent de déchirer le monde.

Collaborateur
Le Devoir

QA40^e
les écrits restent

À SURVEILLER CET AUTOMNE

Un nouveau chapitre dans un roman qui dure depuis 40 ans

Merci aux auteurs qui le signent

Québec Amérique
quebec-amerique.com